

sireux de savoir si cette coutume était générale, ou si on l'a observée ailleurs qu'à Metz.

C. L.

Chaperon à grant cruche. — Dans la première des *XV joyes de mariage*, il est question (p. 10, éd. Jannet) d'un « chaperon à grant cruche. » En quoi consistait cette coiffure féminine?

J. R.

Faire du Simonet. — On lit dans une des sautres d'Auvray, les *Nompareils* (p. 159 du *Banquet des Muses*, Rouen, 1623):

Piaffer en un bal, gausser, dire sornettes,....
Faire du Simonet à la porte du Louvre,
Sont les perfections dont aujourd'hui se couvre
La noblesse françoise.....

Quel est le sens de cette expression? son origine? Je l'ai cherchée inutilement dans plusieurs lexiques français.

(Rouen.)

E. E.

Le valet de Marot. — Où trouver l'explication de cette phrase: « Il s'en estoit allé, comme le valet de Marot, sans mot dire. »

X. T.

Légalement, loyalement. — D'où vient la différence, si accentuée de signification, entre ces deux mots, dont l'étymologie est la même et qui, grammaticalement, devraient avoir le même sens?

(Alençon.)

L. D. L. S.

Quart d'heure de Rabelais. — Quelle est l'origine de cette expression?

(Montbéliard.)

L. W.

Traduttori, traditori. — Qui a dit le premier ce mot éternellement vrai: *Traduttori, traditori*?

T. DE L.

Surtout, pas de zèle. — Ce mot, qui a si bien fait son chemin, a évidemment été prononcé par *quelqu'un* une première fois. Est-ce bien par Talleyrand? En quelle occasion? A-t-on là-dessus quelque donnée certaine?

S. D.

Agir à sa guise. — Cette expression a-t-elle une origine antérieure aux Guise, et ne viendrait-elle pas du pouvoir que ces personnages puissants s'arrogeaient au XVI^e siècle, dans les affaires de la France?

P. BLANCHEMAIN.

Bleu de roi. — Il y a une vingtaine d'années, une assemblée respectable éprouva

le besoin de se donner un costume. Elle mit en délibération cette affaire importante et... ne décida rien. Mais pendant la discussion il fut souvent parlé d'un certain habit, — *bleu de roi*, disait la Droite, — *bleu national*, disait la Gauche. Le Centre, pour contenter tout le monde, disait *bleu français*, et ne contentait personne. Il y a là-dessus une anecdote, que je raconterai, si l'on veut bien me dire d'où vient la première dénomination. Les deux autres sont évidemment modernes et datent de l'époque où la langue française s'est partagée en plusieurs idiomes distincts, à l'usage des partis.

E. P.

Les lettres de l'alphabet. — Peut-on les considérer comme autant de substantifs? Ont-elles, ou ont-ils, un genre différent les unes ou les uns des autres? Sont-elles hermaphrodites, comme « ce farceur » de « chevalière d'Eon, » qui fut capitaine de dragons et qui trompa les yeux doux de l'auteur du *Mariage de Figaro*?

A. F.

Feu grégeois. — On a beaucoup écrit sur le feu grégeois, ce qui prouve qu'on en est encore réduit à des conjectures. A-t-on jamais songé à faire la part du merveilleux que le vulgaire, alors surtout ignorant des phénomènes de la nature, a dû nécessairement répandre sur tout fait nouveau qui le frappait? Nous avons cependant, de nos jours, des combustions bien extraordinaires pour celui qui les voit pour la première fois: celle du magnésium tend à devenir populaire, et les artificiers emploient depuis longtemps le mélange de phosphore et de nitrate de potassium.

(Louvain.)

J. C., d^e ès-sc.

Confrérie d'artistes, ou de moines dominicains, sculpteurs en bois. — Dans l'église de Saint-Maximin (département du Var) il existe des boiseries très remarquables de la fin du XVII^e siècle. Elles consistent en une grille à trois portes fermant le chœur, deux rangs de stalles ornées de statuettes, et une clôture décorée de vingt-deux médaillons qui représentent les principaux faits de l'ordre de Saint-Dominique. Une tradition locale veut que ce travail considérable, daté de 1694, ait été exécuté par une confrérie d'artistes sculpteurs venus des Flandres, qui se transportaient de ville en ville, travaillant partout pour les églises et les couvents. On prétend même qu'ils appartenaient à l'ordre de Saint-Dominique. Ce qui semble confirmer la tradition, c'est que les anciens registres de l'abbaye donnent les noms du frère Vincent Dureux, sculpteur, mort en 1733, et du frère Louis Gudet, également